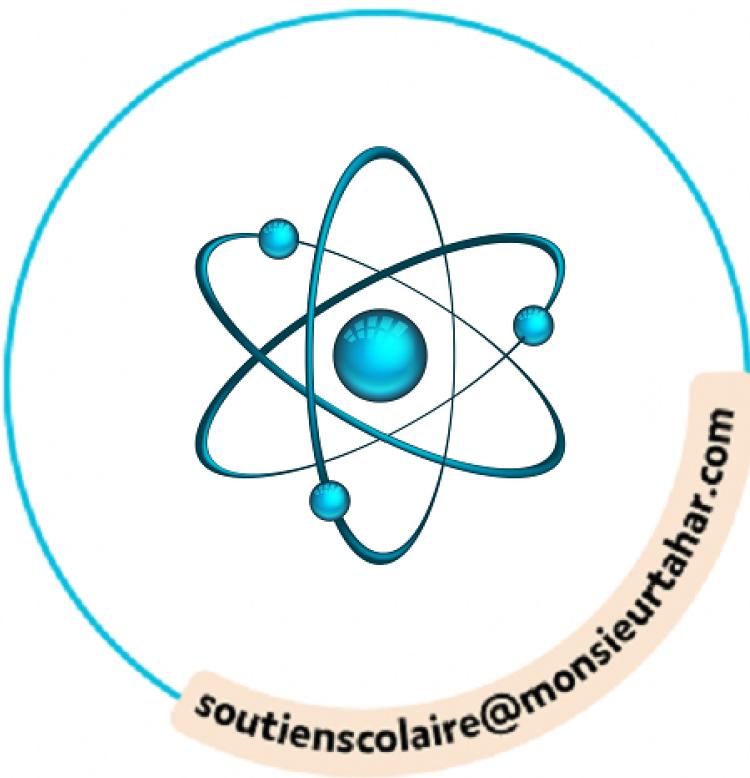


COURS GEOGRAPHIE

CHAPITRE 4



**Des territoires inégalement intégrés
dans la mondialisation**

Cours 1 Les facteurs d'intégration à la mondialisation

Quels sont les moteurs de l'intégration des territoires dans la mondialisation ?



A Les firmes transnationales, de multiples stratégies d'intégration

Les **FTN** s'appuient sur les différences entre les territoires pour organiser leurs **productions** : taille du marché, stabilité politique, coût des salaires, fiscalité et infrastructures (**Repère**). Elles investissent ainsi dans le monde entier par l'intermédiaire d'**IDE** qui ont été multipliés par 12 entre 1990 et 2016.

Les FTN entretiennent la **division internationale du travail en chaîne de valeur ajoutée**. La fabrication des produits se décompose en différentes étapes et intègre les pays en fonction de leurs avantages (**doc. 1**). En raison des faibles coûts de la main-d'œuvre, le Bangladesh et l'Éthiopie bénéficient des délocalisations des industries textiles au point que le développement du Bangladesh devrait lui permettre de quitter la catégorie des PMA en 2024.

Les investissements étrangers permettent aussi la remontée de filière. Ainsi, des États passent de la fabrication de produits d'exportation à faible valeur ajoutée à celle de produits à haute valeur ajoutée en s'adaptant à la demande mondiale. Ce processus peut accélérer l'intégration à l'instar d'États comme la Corée du Sud dans les années 1990, la Chine aujourd'hui.

B L'accessibilité, une condition indispensable à l'intégration

À l'échelle mondiale, la concentration des moyens de transport valorise les **interfaces**. Les hubs portuaires et aéroportuaires, de plus en plus performants, connectent les territoires aux flux mondiaux. Ainsi, Atlanta, 1^{er} hub aéroportuaire au monde, redistribue les flux aériens de l'ensemble du continent américain.

L'accessibilité numérique est désormais un facteur d'intégration incontournable. Les câbles sous-marins et les **data centers** jouent un rôle central dans le réseau de télécommunication. Leur localisation est le reflet de la hiérarchie qui organise l'espace mondial (42 % des **data centers** se trouvent aux États-Unis).

À toutes les échelles, l'**enclavement** peut néanmoins être dépassé dans les territoires riches en ressources qui suscitent des convoitises. Les ressources du continent africain sont de plus en plus exploitées (**doc. 1**), y compris dans le Sahara aux conditions d'accès difficiles. La fonte de la banquise rend l'Arctique plus accessible, même si les coûts de production restent importants.

C Les politiques publiques, outils d'intégration

Les États mettent en place des **politiques publiques d'attractivité**. Ils développent des politiques d'aménagement du territoire (**zones franches** au Mexique, aéroport de Dubaï) ou d'innovation (Silicon Valley). Les États-Unis cherchent à faire revenir leurs entreprises sur le territoire américain grâce aux réductions d'impôts : Fiat-Chrysler a rapatrié dans le Michigan la fabrication de pick-up jusque-là assemblés au Mexique.

À l'échelle régionale, des **corridors de développement** se multiplient sous l'impulsion des États et des associations économiques régionales (**doc. 2**). Grâce aux réseaux de transport, ils attirent peu à peu les FTN et permettent d'intégrer certaines régions autrefois enclavées (Amérique latine, Sibérie).

L'attractivité d'un territoire est parfois remise en question. Les crises politiques ou financières peuvent rendre un territoire répulsif ou attractif. La Grèce, pour lutter contre la crise financière, privatisé depuis 2008 des biens publics, ce qui attire les investissements chinois et russes. À l'inverse, l'instabilité politique qui hypothèque toute politique publique rend certains territoires répulsifs (Libye).

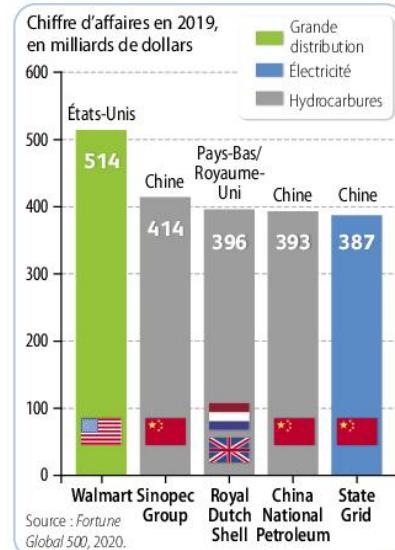
Les acteurs et facteurs de l'intégration à la mondialisation sont multiples, ils touchent tous les territoires et à toutes les échelles.

Vocabulaire

- **Corridor de développement** : espace combinant infrastructures de transport et activités productives permettant le développement économique d'un territoire, qui traverse le plus souvent plusieurs pays et qui, jusque-là, était en marge.
- **Division internationale du travail** : spécialisation des territoires dans un type d'activités (conception, production, montage).
- **Enclavement** : situation d'un espace géographique isolé du fait d'une desserte insuffisante par les voies de communication et de transport.
- **FTN (firme transnationale)** : grande entreprise, développant son activité à l'échelle internationale à travers la présence de filiales productives ou commerciales dans plusieurs pays.
- **IDE** : investissement d'une FTN à l'étranger par la création ou le rachat d'une entreprise, ou encore la prise de participation dans son capital.
- **Interface** : zone de contact entre un espace et le reste du monde.
- **Zone franche** : zone délimitée par un acteur public qui présente des avantages fiscaux pour attirer les entreprises et développer l'activité économique.

REPÈRE

Les 5 premières FTN mondiales



Un basculement des centres d'impulsion à l'échelle mondiale

Comment la mondialisation recompose-t-elle les hiérarchies entre les territoires ?

A Des puissances anciennes encore présentes

La mondialisation consolide les puissances anciennement industrialisées (Repère A). Elles bénéficient d'atouts nombreux : main-d'œuvre qualifiée, foyers de consommation, mise en réseaux, infrastructures performantes, universités prestigieuses, grandes entreprises. Ainsi, les États-Unis, l'UE et le Japon sont toujours des puissances économiques, financières et culturelles.

Ces **centres d'impulsion restent incontournables grâce à leur maîtrise de l'innovation**. L'Europe de l'Ouest et l'Amérique du Nord concentrent à elles seules 40 % des investissements dans la recherche mondiale. De plus, ils exercent un monopole sur les activités les plus en pointe telles que la biotechnologie, la robotique ou les nanotechnologies.

Cependant, la concurrence est croissante : en 2016, ces anciennes puissances ne détiennent plus que 30 % des réserves financières internationales (78 % en 1990). Les pays développés polarisent encore une très grande partie du stock mondial d'investissements (69 %) mais cette part est progressivement grignotée par les pays émergents.

Vocabulaire

— **Centre d'impulsion** : ville ou région motrice de la mondialisation dans laquelle sont concentrées des fonctions de commandement internationales (économique, politique, culturelle).

— **Émergence** : situation d'un pays en développement dont la croissance économique est forte et dont les conditions de vie des populations s'améliorent, mais de manière inégale.

— **Shrinking city (« ville en décroissance »)** : ville marquée par un déclin démographique et économique (perte de population et d'emplois, hausse de la pauvreté).

B L'affirmation de nouveaux centres d'impulsion

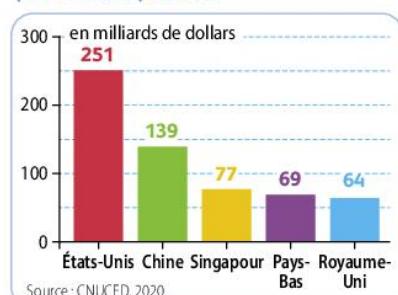
De nouvelles puissances émergent (Repère B). La Chine est désormais le 2^e pays émetteur d'IDE et le 1^{er} déposant de brevets (doc. 1). Leurs FTN progressent : sur les 500 premières FTN mondiales, 119 sont chinoises et 7 indiennes (contre 9 et 1 en 2000).

L'**émergence recouvre en réalité des situations très diverses**. La croissance chinoise est le résultat d'une politique étatique qui investit dans ses FTN. Depuis 2015, le Brésil, pourtant annoncé comme un géant économique en devenir, est en récession. La croissance indienne est fragilisée par une production industrielle stagnante et le faible marché intérieur.

Les grands pays émergents tentent de repenser leur modèle de développement, trop dépendant des exportations, et de s'appuyer sur leur marché intérieur. Ainsi, la Chine développe depuis 2013, le projet pharaonique des nouvelles routes de la soie afin de sécuriser ses approvisionnements et de trouver de nouveaux partenaires commerciaux.

REPÈRE A

Les pays les plus attractifs au monde (IDE entrants) en 2018



C Des espaces moins intégrés persistent à toutes les échelles

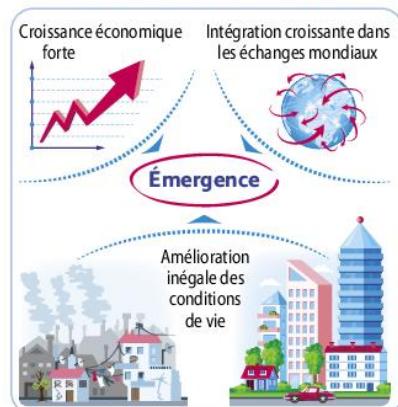
À l'échelle mondiale, les pays les plus pauvres restent à l'écart de la mondialisation. Le manque d'infrastructures, la pauvreté ou l'insécurité sont des facteurs répulsifs pour les FTN qui y voient des risques pour leurs investissements. Les 47 PMA sont donc exclus des principaux flux mondiaux.

À l'échelle régionale, la mondialisation creuse les contrastes entre les interfaces (littoraux, métropoles), au contact des flux mondiaux, et les campagnes intérieures qui en sont souvent exclues. Au Vietnam, les IDE se concentrent à 70 % sur Hô Chi Minh-Ville et Hanoi, espaces déjà dynamiques alors que les campagnes du nord restent peu développées.

Dans les pays développés, certains territoires touchés par la désindustrialisation sont en crise. Le déclin économique s'accompagne souvent d'un déclin démographique (Grands lacs aux États-Unis, Midlands britanniques). Les friches industrielles et urbaines s'y multiplient comme à Leipzig (Allemagne), Liverpool (Angleterre) ou Detroit (États-Unis) qui deviennent des *shrinking cities* (doc. 2).

REPÈRE B

Les caractéristiques de l'émergence



La mondialisation conduit à un basculement des centres d'impulsion dans le monde mais des espaces moins intégrés persistent à toutes les échelles.

Des métropoles recomposées par la mondialisation

Comment la mondialisation transforme-t-elle les métropoles les plus puissantes ?



A Des villes mondiales qui renforcent leur intégration

Les villes mondiales sont des centres de commandement majeurs de la mondialisation. Elles exercent un rayonnement financier, économique, culturel ou politique planétaire. Les PIB de Tokyo et de New York les placent au même niveau que des pays comme le Canada, l'Espagne ou la Turquie. Leur accessibilité est renforcée par la présence de hubs (**Repère**).

La puissance de ces villes mondiales repose sur leur capacité à s'intégrer dans des réseaux. À l'échelle régionale, elles dynamisent les espaces voisins et organisent souvent les mégalopoles. À l'échelle mondiale, elles sont connectées entre elles au sein de l'**archipel métropolitain mondial**, tout en étant en concurrence pour capter les flux mondiaux (Dubaï ([doc. 1](#)), et Abu Dhabi).

L'intégration à la mondialisation s'observe jusque dans le paysage de ces villes mondiales avec la multiplication des gratte-ciel. Ils se concentrent dans les quartiers d'affaires et sont le symbole de leur puissance économique (La City à Londres, Manhattan à New York, Pudong à Shanghai).

B Une hiérarchie des métropoles en constante évolution

Le système urbain mondial est dominé par des villes dont l'influence est planétaire : New York, Londres, Tokyo, Paris. Ces villes mondiales font l'objet de nombreux classements qui tentent de comptabiliser leur influence et leur attractivité mais aussi désormais la qualité de vie pour leurs habitants et leur impact environnemental.

La hiérarchie des villes mondiales témoigne du basculement de la puissance à l'échelle mondiale ([doc. 3](#)). Les places financières des pays émergents détiennent désormais 40 % de la capitalisation mondiale ([doc. 2](#)) et connaissent une très forte croissance, notamment les bourses de Hong Kong et de Shanghai. Les centres d'affaires s'y transforment : 15 des 20 premières villes abritant le plus de gratte-ciel sont émergentes.

La rivalité entre les grandes métropoles se manifeste dans la volonté d'accueillir de grands événements politiques (sommet sur le climat à New York en 2019), sportifs (Jeux olympiques à Tokyo en 2020 puis Paris en 2024) ou culturels (Exposition universelle à Dubaï en 2020).

C Des inégalités socio-spatiales renforcées au sein des métropoles

Au nord, les inégalités socio-spatiales sont renforcées par la métropolisation. Des quartiers centraux anciennement défavorisés sont réhabilités voire rasés (New York, Tokyo). La **gentrification** entraîne l'exclusion des populations aux bas revenus vers les banlieues où les loyers sont moins élevés.

Au sud, la fracture entre quartiers aisés et bidonvilles s'accentue. Les populations les plus pauvres sont souvent repoussées en périphérie (favelas de Rio détruites pour les Jeux Olympiques), dans des quartiers dépourvus de services ou d'infrastructures de transport. Parfois, quartiers aisés (*gated communities*) et bidonvilles se juxtaposent (Nairobi, Jakarta).

Certains quartiers semblent en marge de la mondialisation par le poids de l'économie informelle, qui occupe 60 % de la population active mondiale en 2018. Mais l'activité informelle peut parfois s'intégrer à la mondialisation (industrie du cuir à Dharavi).

Les villes mondiales sont des pôles majeurs de la mondialisation car elles concentrent l'essentiel du pouvoir économique, financier et politique.

Vocabulaire

- **Archipel métropolitain mondial :** ensemble de métropoles étroitement connectées en réseaux (de transport et numérique) nouant des relations privilégiées entre elles.
- **Gentrification :** afflux d'une population aisée dans un quartier auparavant populaire, à la suite d'opérations immobilières.
- **Métropolisation :** concentration croissante des hommes et des activités dans les métropoles.
- **Ville mondiale :** grande métropole concentrant des fonctions de commandement et exerçant une influence à l'échelle mondiale dans les domaines politique, économique et culturel.

REPÈRE

L'organisation d'une ville mondiale

